

LA DÉTENTE ET LA PAIX MONDIALES A LA MERCI D'UNE POIGNÉE DE FANATIQUES

par Georges ANDERSEN

2/11/72

Les relations de l'Allemagne Fédérale avec les Etats du Proche-Orient sont sujettes à tous les a-coups qu'anime la passion des uns ou des autres : au moment même où l'ambassadeur de Bonn au Caire présente ses lettres de créance, Jérusalem rappelle « pour consultations » son ambassadeur en RFA.

Il semble que le Chancelier Brandt ait donné des ordres très stricts pour juguler immédiatement tout développement du terrorisme en Allemagne tout en considérant comme close l'affaire de Munich : c'est à dire que l'extradition des trois Palestiniens ne sera pas demandée à la Libye.

Cela dit, les neuf ministres des Affaires étrangères de la CEE seraient bien inspirés si, lors de leur premier tête à tête prévu pour ce mois-ci, ils rappelaient qu'il n'existera aucun plan

Quelles que soient la sympathie que l'on nourrit à l'égard de la cause des Palestiniens et l'indifférence que l'on affecte face aux symptômes d'une nouvelle vague d'antisémitisme qui se multiplient de par le monde, chacun doit poser la question de savoir si l'humanité peut accepter de courir le risque d'une nouvelle guerre par la faute d'une minorité, idéaliste certes, mais disparat, et agissant sous la conduite d'agitateurs et de

leaders qui s'entredéchirent, incapables de tomber d'accord sur leurs objectifs. Les derniers événements ont démontré que les gouvernements de certaines puissances ignoraient ou feignaient d'ignorer les véritables dangers des actions terroristes et acceptaient avec passivité le danger de complications internationales, pourvu que leurs intérêts économiques, pétroliers et autres ne fussent pas lésés.

Dans l'état actuel de la tech-

de paix durable au Moyen-Orient si l'on ne tient pas le plus grand compte des aspirations du peuple palestinien. Si l'on fabriquait un accord entre Etats qui n'en tint pas compte, l'on s'exposerait à faire naître un foyer permanent de désespoir, avec toutes les conséquences que ce mots implique. Ce ne sont pas des bombardements en Syrie ou au Liban qui résoudreont le problème : ils constituent plutôt un aveu d'anxiété ou de faiblesse qu'une manifestation de force. Comme ces actes tendent actuellement à se produire chaque fois que l'opinion publique israélienne a besoin d'un exutoire à sa colère, Jérusalem ne peut espérer renouer l'approbation de sa politique actuelle, qui crée, au reste, un climat fort peu propice à l'ouverture de négociations de paix.

COMBAT

2 NOV. 1972 F

nologie, ce serait un jeu d'enfant de détecter toute arme ou machine infernale, si les compagnies d'aviation consentaient à se procurer les installations adéquates ce qui les engagerait évidemment dans des frais considérables. Mais ces compagnies, qui forment parfois un Etat dans l'Etat se montrent réfractaires.

Dans ces conditions la fameuse définition de Winston Churchill lors de la bataille dramatique entre les Stukas d'Hitler et la RAF, vient à l'esprit : « Jamais un si petit nombre d'hommes, n'avait décidé du destin d'un si grand nombre d'hommes voire de l'humanité entière ».

La possibilité offerte à une poignée d'individus d'influencer et de changer le cours de l'Histoire vient d'être illustrée par l'affaire de détournement du « Boeing 707 » de la Lufthansa par deux pirates de l'air palestiniens. Plusieurs stratèges israéliens préconisent une expédition aérienne punitive contre la Libye laquelle offre l'hospitalité aux auteurs du hold-up aérien. Semblable entreprise pourrait provoquer une riposte égypto-libyenne et donner le signal à une nouvelle conflagration au Proche-Orient, plus dévastatrice que les précédentes.

Mais même dans le cas où les furies de la guerre ne se déclencheraient pas, les deux auteurs de la libération des trois détenus du massacre de Munich » auront réussi, d'une part à troubler la situation internationale en semant les germes de discorde entre la RFA et Israël, voire entre la RFA et certains de ses alliés notamment les USA, d'autre part à influencer l'histoire allemande, sinon européenne.

La facilité avec laquelle les deux membres du commando palestinien ont atteint leur but, prouve en effet l'incapacité des services de sécurité ouest-allemands. Cette « révélation » a secoué l'opinion publique en RFA, porté un coup à l'autorité du chancelier Willy Brandt et diminué ses chances électorales.